JOYFUX ANNIVERSAIRE

Aaron Lasry, Arie Segal, Simon Benzekri, Aharon Petel, Yaniv Mellul, Claire Grant, Samantha Israel, Rephaël Lallouz, Frank Imbrogno, Melissa Cohen, Yanniv Bensoussan

MERCI

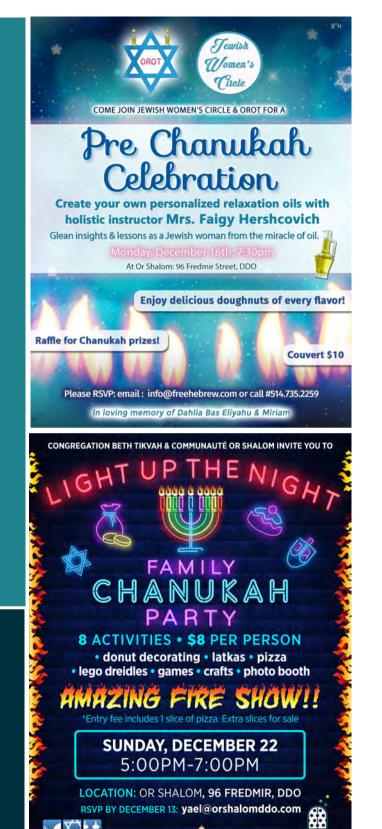
Merci à Nathaly Ettedqui, Charlie Benchaya, Miriam Ruah, Jessica Neuman et à l'équipe CBB Daff de Sarah Benchaya, Sacha et Nathaniel Bengio pour avoir participé à notre concours de dafina! Merci aux organisateurs du concours Jessica Neuman & Philippe Hazan!

BUREAU

Veuillez noter que le bureau de la synagogue sera fermé du 24 décembre au 6 janvier. Merci.

NAHALA / YAHRZEIT

Hanna bat Rachel zl, mère de Lolita **Asseraf** Moshe Assor ben Avraham zl, père d'Elie Assor Abraham Haim Bengio ben Simha zl, père d'Elie Bengio Sima bat Sarah zl, mère de Shari Sevy



ASSURANCES MALADIES GRAVES ASSURANCE-VIE



Mever Elbaz 514 651-5701 meyer.elbaz@sunlife.com www.sunlife.ca/meyer.elbaz

Protégez l'avenir de votre famille. Je peux vous aider.

SPONSORED BY: FOINGH

Discutons de vos options

Assurance-vie et santé · Assurances maladies graves Assurance-invalidité • Assurance soins de longue durée Assurance prêt hypothécaire • REER/FERR • REEE Fonds communs de placement

Sun Life

Bulletin OR SHALOM

14 décembre 2019 / 16 Kislev 5780

SHABBAT SHALOM!

HORAIRE DES O1FFICES SHABBAT

Allumage des bougies: 15H53 Minha/Kabalat Shabbat: 15h50 Chaharit: 8h15 Minha/Arvit: 15h30 Sortie du Shabat: 17h01

JOURS DE LA SEMAINE

Dimanche: 8h /15h50 Lundi / Jeudi : 6h / 8h / 19h00 Mardi / Merc.: 6h15 / 8h / 19h00 Vendredi: 6h15 / 8h MINHA Lundi / jeudi : 12h30 (Chez Paradise)

KIDDOUSH

Le kiddoush est offert par Karen & Elie Bengio À la mémoire d'Abraham Haim Bengio ben Simha zl

Marcelle & Elie Assor À la mémoire de Moshe Assor ben Avraham zl

SEOUDA SHLISHIT

Une contribution à la seouda shlishit est offerte par Shari & Isaac Sevy À la mémoire de Sima bat Sarah zl

VAYISHLAH



CERTAINS POINTS SAILLANTS

« Jacob étant resté seul, un homme lutta avec lui, jusqu'au lever de l'aube. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il lui pressa la cuisse ; et la cuisse de Jacob se luxa tandis qu'il luttait avec lui. Il dit: "Laisse-moi partir car l'aube est venue." Il répondit: "Je ne te laisserai point, que tu ne m'aies béni." Il lui demanda alors: "Quel est ton nom?" Il répondit: "Jacob." Il reprit: "Jacob ne sera plus désormais ton nom, mais bien Israël car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort." Jacob l'interrogea en disant : "Apprends-moi, je te prie, ton nom." Il répondit: "Pourquoi t'enquérir de mon nom ?" Et il le bénit alors. Jacob appela ce lieu Penïel "parce que j'ai vu un être divin face à face et que ma vie est restée sauve. »

Livre brun - p. 74 | English Artscroll - p. 170 | Artscroll français - p. 182



UN MOT SUR LA PARACHAT

La quête du bonheur au fil de la Parachat - Vayichla'h

Au cours de sa vie, l'homme se prépare pour toute sorte de rendez-vous. Certains sont espérés, d'autres sont redoutés, mais il est des rendezvous dont l'importance est toute particulière : les rendez-vous avec soi-même. Notre Patriarche Yaakov vit au début de notre Parachat un rendezvous de cette nature. Alors qu'il s'apprête à retrouver son frère Essav et qu'il redoute de devoir l'affronter, notre texte nous dit qu'il passe la nuit précédente « seul », de l'autre côté de la rive où il a pris soin de répartir sa famille.

Ce face à face avec lui-même n'est pas anecdotique. Nos Sages y voient une métaphore de la vocation d'Israël dans le monde, qui est appelé à cultiver son autonomie, son particularisme, sans se confondre ni s'assimiler avec les autres nations.

Cet isolement va prendre une tournure encore plus capitale lorsque Yaakov va devoir affronter, seul dans la nuit, un homme, un ange nous dit-on. Le dénouement est bien connu : Yaakov sort victorieux de ce combat, et avant de le quitter, l'ange le bénit et lui donne un nouveau nom : Israël.

Plusieurs étymologies sont proposées par nos Sages pour comprendre la signification de ce nouveau nom. L'une d'entre elles propose de rapprocher ce terme de la racine « Yachar - droit, intègre ». Yaakov, dont le nom indiquait à l'origine une forme de ruse (« Ekev »), est désormais reconnu pour sa rectitude morale, sa fidélité aux commandements de D.ieu, et cela doit s'inscrire jusque dans son nom Israël.

Or, cette notion de droiture morale est l'un des fils conducteurs du livre de Béréchit, dans la mesure où elle désigne une qualité essentielle des Patriarches dont le peuple juif est invité à s'inspirer tout au long de son histoire. Nos Sages désignent ainsi le livre de Béréchit comme le « Séfer Hayachar - Le livre des justes » (Avoda Zara 25a).

Le roi Salomon rappelle dans l'Ecclésiaste que cette caractéristique est commune à l'ensemble

des hommes (7, 29) : « D.ieu a créé l'homme Yachar (intègre) ». Mais, poursuit-il, l'homme ne s'est pas contenté de cela, il a cherché à dépasser cela à travers des « artifices », des quêtes vaines qui l'ont éloigné de sa véritable nature.

Aussi, l'homme est-il appelé à essayer de retrouver cet état de droiture morale qui se loge en lui-même, mais qui est parfois voilé par des projets concurrents qui se sont invités malgré lui dans son cœur et dans son esprit. Cette droiture désignée par le terme Yachar est avant tout une forme de simplicité, de confiance que l'homme place dans son Créateur et qui lui permet de ne pas dévier de sa mission, de rester fidèle aux commandements de la Torah. Cette fidélité, cette droiture morale est porteuse de bonheur pour l'homme car elles l'aident à faire corps avec l'essentiel, à coıncider avec l'essence de son âme. L'homme retrouve alors une forme de simplicité, de cohésion naturelle avec la Torah et le Créateur qui l'apaisent et le réjouissent.

Aussi, le Roi David a pu écrire : « Pikoudé Hachem Yécharim Méssamé'hé Lev - Les commandements de D.ieu sont droits, ils réjouissent l'âme ». Droiture et joie, intégrité et bonheur ne font effectivement qu'un dans la Torah.

La Torah a ainsi été donnée à l'homme afin de « parfaire » la création, afin de faire des hommes des « associés » de D.ieu et participer à l'établissement d'une harmonie universelle. Cela passe non seulement par un rapprochement avec le Créateur grâce à l'étude de la Torah, mais aussi par un travail sur soi, un raffinement de ses « qualités », et une ouverture sur autrui avec les actes de 'Hessed, de générosité.

Ces commandements sont donc bel et bien droits dans la mesure où ils permettent à l'homme d'accomplir sa mission originelle. A travers les lois de la Torah, il ne s'agit pas d'atteindre des principes extérieurs à l'homme, il s'agit davantage de retrouver en nous les valeurs morales qui sont la texture même de notre âme. Or, c'est précisément cette capacité à coïncider avec notre nature profonde que nous offre la Torah et qui est à l'origine de nos plus grands bonheurs.

Ainsi, la Torah n'est pas un code de lois qui s'imposent à l'homme de l'extérieur, elle est bien au contraire la matière première dont nous sommes faits, l'énergie qui donne vitalité à notre

corps entier et la lumière divine qui anime notre âme there will always be pieces to pick up. There will be au quotidien.

Grâce à elle, l'homme a le sentiment de coïncider avec lui-même, il a la satisfaction d'avoir accompli ce qu'on attendait de lui. Quelle que soit l'échelle à laquelle nous agissons, vis-à-vis de nous-mêmes, de notre famille, notre communauté ou au-delà, lorsque nous percevons que nous avons accompli ce qui correspond à notre nature profonde, nous ressentons une joie intense et un apaisement merveilleux, à nul autre comparable.

C'est précisément à cela que veut nous mener la Torah. Cela est inscrit dans notre cœur, dans notre âme, et bien sûr, dans le nom que nous avons tous en commun, à partir de cette Parachat : Israël...

Par Jérôme Touboul

A WORD ON THE PARASHAT

In War, There Are No Winners

Parashat Vayishlach describes Yaakov's feelings just before his fateful encounter with his twin brother Eisav - Vayirah Yaakov meod vayeizer lo, Yaakov was afraid and he was distressed.

Why is it necessary for both descriptions? Surely, if he was afraid he was distressed and if he was distressed then he was afraid?

The Netziv explains as follows: Yaakov was afraid lest he be killed and he was distressed because he was afraid. He knew that God had instructed him to make his way to the Holy Land. He knew that God would protect him, and yet, he still was nervous, he was full of fear and that distressed him because he felt that he should have conducted himself in a better way and he was letting himself down.

Rashi, as always, gives a masterful explanation. He explains, Yaakov was afraid lest he be killed and he was distressed lest he be forced to kill. It was Yaakov who realized that in war, there are no winners. Either your life is taken or for the rest of your life you have blood on your hands.

And so it is in every form of conflict, including domestic and communal conflict. Even when one is fighting lesheim shamayim, for the sake of heaven,

matters that one will regret.

Let us recall how even when facing a war which was inevitable and which he had to engage in, Yaakov was ever conscious of the destructive nature of conflict. Let us always strive to love peace and to pursue it.

By Chief Rabbi Ephraim Mirvis

HALAKHOT DE LA SEMAINE

Asher Yatsar

Comment procéder?

Après avoir fait ses besoins (même pour la quantité la plus minime), on doit se laver 3 fois les mains et réciter la berakha de Acher Yatsar.

Pour ce lavage, on lave d'abord la main droite. Si on utilise un récipient, on le prend de la main droite et on le passe à la gauche qui verse l'eau sur la main droite ; On le reprend ensuite dans la main droite et on verse l'eau sur la main gauche. On aura soin de verser l'eau 3 fois en alternance. Puis on se sèche les mains et on récite ensuite la berakha Acher Yatsar.

Bien qu'il soit encouragé d'utiliser le kéli, ce n'est pas indispensable. On pourra simplement passer ses mains trois fois sous l'eau.

